

Les Serpents des Deux-Sèvres

Petit guide d'identification



Ce livret pédagogique est édité dans le cadre d'un programme de médiation sur la faune sauvage et plus particulièrement sur les serpents. Ce programme vise à améliorer les relations hommes-serpents, à faire découvrir ce maillon passionnant de la biodiversité en vue d'une meilleure prise en compte des espèces et pour favoriser leur conservation.

Ce livret se propose de présenter les espèces du département des Deux-Sèvres et de faciliter leur détermination lors de découvertes d'animaux. Il se veut pratique, il est destiné à toute personne désireuse d'en connaître plus sur ces animaux fascinants.

Sommaire

Les serpents, un maillon menacé de notre patrimoine naturel	3
Généralités sur les serpents	4
Quelle différence entre une couleuvre et une vipère ?	5
Petite clé de détermination	7
Serpent ou lézard ?	8
<i>Fiches espèces</i>	
Couleuvre verte et jaune	9
Couleuvre d'Esculape	10
Couleuvre à collier	11
Vipère aspic	12
Couleuvre vipérine	13
Coronelle lisse	14
Cohabiter avec les serpents	15
Planches d'identification	16
Quelques ouvrages pour en savoir plus	18

2 Les fiches espèces de ce livret présentent des traits de biologie et d'écologie des espèces présentes en Deux-Sèvres (description, habitat, reproduction, mœurs, alimentation, statut). Chacune est potentiellement présente sur l'ensemble du département.

Les serpents, un maillon menacé de notre patrimoine naturel

Les reptiles (et plus particulièrement les serpents) sont des animaux discrets et souvent difficiles à observer. En Deux-Sèvres, on les retrouve dans différents milieux : dans les systèmes bocagers (haies, prairies, lisières forestières ...), les pelouses, les zones humides (marais, mares, étangs ...) ainsi que dans les villages où l'on peut les rencontrer dans les jardins. Il est donc normal d'en rencontrer près de nos habitations. Les serpents se nourrissent de divers vertébrés (micro-mammifères, amphibiens, autres reptiles) et sont également les proies d'autres espèces dont les rapaces comme le Circaète Jean-le-Blanc.

Les mythes et traditions populaires sont riches autour des serpents. Liés à des croyances séculaires presque toujours fausses, les serpents sont la cible de nombreux préjugés. Il ne faut pas se fier aux multiples rumeurs que l'on peut entendre encore de nos jours. Les serpents sont surtout victimes de notre ignorance et d'un manque certain de connaissances.

Les serpents sont des animaux craintifs, qui fuient généralement à l'approche de l'homme. Dans la majorité des cas les individus ont le temps de s'échapper avant que l'on ait pu les voir.

La température corporelle des serpents est variable, ce qui les oblige à la réguler. Ils sont donc dépendants des conditions météorologiques et des paramètres de leur milieu de vie afin de réaliser leur cycle biologique (alimentation, reproduction ...).

Les serpents sont aujourd'hui très menacés et de nombreuses populations se retrouvent dans des statuts de conservation très précaires voire disparaissent. Ils subissent notamment des dégradations et destructions de leurs habitats, des destructions volontaires et involontaires par méconnaissance, des écrasements très fréquents par le trafic routier.

Généralités sur les serpents

Appartenant à la classe des reptiles, les serpents (autrement appelés ophidiens) sont des vertébrés dépourvus de pattes (apodes). Ce sont des animaux ectothermes, c'est-à-dire qu'ils ont de faibles moyens de régulation thermique interne contrairement à l'homme. C'est pourquoi l'activité d'un serpent dépend des conditions météorologiques, de son habitat, de sa capacité à réguler sa température corporelle et de ses exigences thermiques et écologiques. La peau des serpents est sèche (non gluante) et recouverte d'écailles. Tout au long de leur vie, les serpents effectuent des mues (changement de peau) plusieurs fois par an. On peut ainsi détecter la présence d'une espèce lorsque l'on retrouve ces restes généralement en un seul morceau. Les serpents possèdent des paupières fixes contrairement aux lézards pour lesquels elles sont mobiles.

Il existe plus de 3500 espèces de serpents dans le monde. En France 12 espèces sont recensées. Les Deux-Sèvres abritent 6 espèces : 5 appartenant à la famille des Colubridés (couleuvres) et 1 à la famille des Vipéridés (vipères).

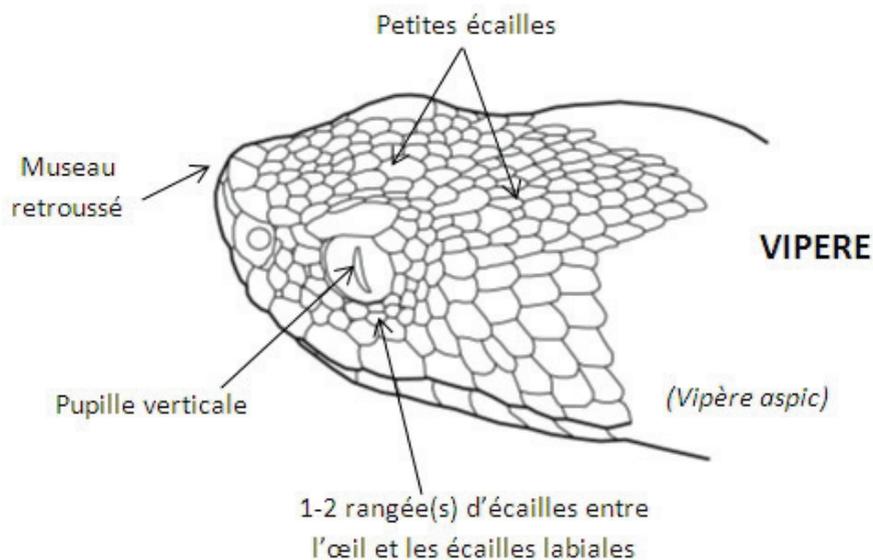
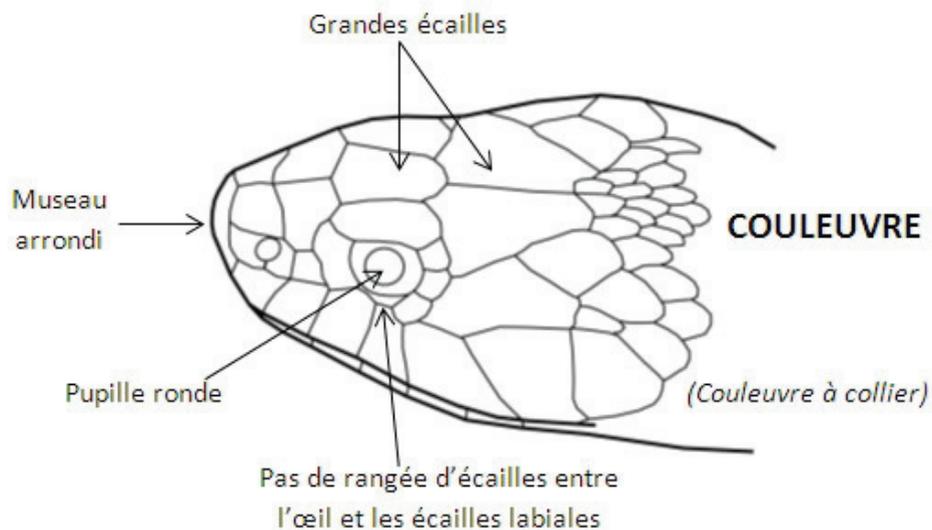
Toutes les espèces appartenant à la famille des Colubridés sont des serpents ayant une dentition de type aglyphe (dépourvue de crochets à canaux capables d'injecter du venin). Elles sont toutes inoffensives :

- Couleuvre verte et jaune
- Couleuvre d'Esculape
- Couleuvre à collier
- Couleuvre vipérine
- Coronelle lisse

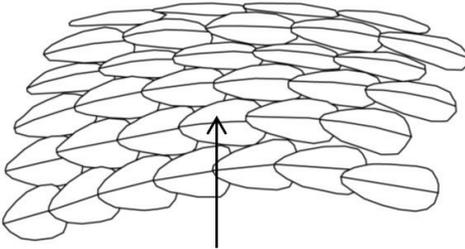
Les Vipéridés sont des serpents possédant une dentition de type solénoglyphe (crochets venimeux à canaux). Bien qu'elle ne soit pas systématiquement accompagnée d'une injection de venin, la morsure de vipère doit être rapidement prise en charge même s'il n'y a pas d'injection de venin systématique. Le seul représentant de la famille présent dans les Deux-Sèvres est :

- la Vipère aspic

Quelle différence entre :
une couleuvre et une vipère ?

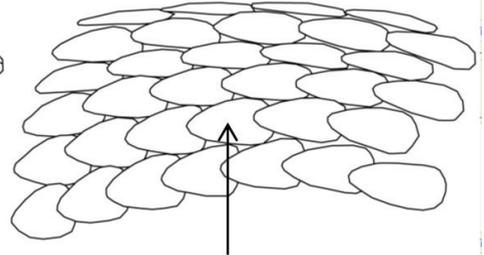


Chez les couleuvres, divers critères sont pris en compte afin de déterminer les différentes espèces (voir la clé de détermination suivante et les fiches de présentation des espèces). Un des critères est la présence ou non d'écailles carénées, c'est-à-dire partagées dans la longueur par une légère saillie.



Écailles carénées

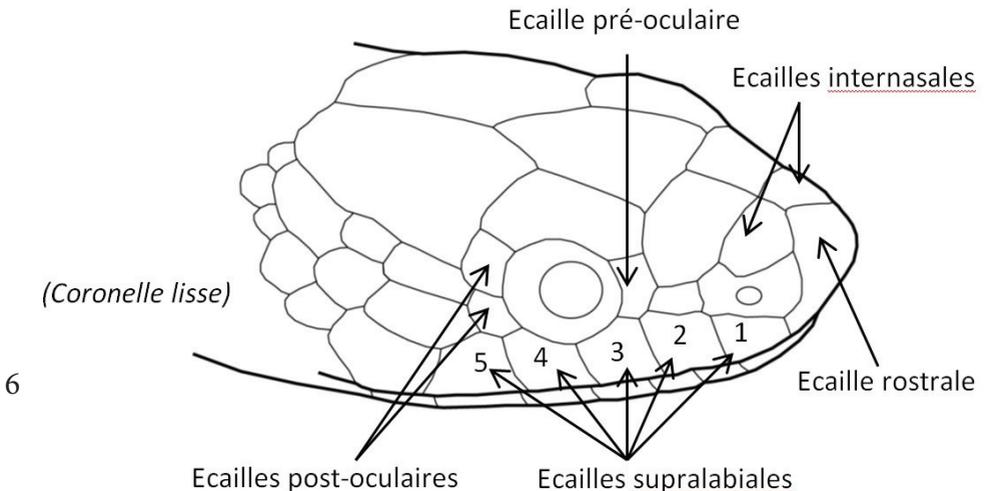
(Couleuvre à collier, Couleuvre vipérine, Vipère aspic)



Écailles lisses

(Couleuvre verte et jaune, Couleuvre d'Esculape, Coronelle lisse)

L'examen des écailles de la tête peut être utile pour déterminer une espèce de couleuvre, notamment lorsque l'on découvre une mue. Il existe cependant beaucoup d'anomalies d'écailles. Il convient donc d'être prudent dans la détermination.



Petite clé de détermination

1 - Neuf grandes plaques sur le dessus de la tête ; pupille ronde ; museau arrondi**Couleuvres**.....2

- dessus de la tête recouvert de petites écailles avec parfois une à trois plus grandes plaques (voir schémas précédents) ; pupille fendue verticalement comme celle d'un chat ; iris de l'œil plus clair dans sa partie supérieure et plus ou moins accordée à la teinte générale de l'animal, généralement non rouge ; museau retroussé ; deux rangées (ou 1,5 rangées) d'écailles entre l'œil et les écailles labiales**Vipère aspic**

2 - Ecailles dorsales lisses3

- Ecailles dorsales carénées : couleuvres aquatiques5

3 - Bride noire ou sombre de la narine aux côtés du cou traversant l'œil ; serpents de faible taille (généralement moins de 80 cm de longueur totale) ; face ventrale uniformément brune ou noirâtre ou encore rosée ; œil en contact avec les troisième et quatrième écailles supralabiales (voir dessin page précédente) ; absence d'une larme noire à l'aplomb de l'œil sur les labiales supérieures ; écaille rostrale insérée en coin entre les internasales, conférant à l'animal un museau pointu **Coronelle lisse**

- Pas de bride noire mais plutôt une bande sombre en arrière de l'œil, ou pas du tout4

4 - Coloration contrastée, noire avec des taches et lignes jaunes (seulement sur la tête chez les jeunes qui possèdent un corps grisâtre à verdâtre) ; ventre jaune immaculé ; généralement deux écailles pré-oculaires, celle du bas beaucoup plus petite que celle du haut**Couleuvre verte et jaune**

- Coloration brun brillant avec généralement des mouchetures blanches ; collier jaune chez le jeune ; une seule écaille pré-oculaire**Couleuvre d'Esculape**

5 - Généralement taches ou ponctuations noires sur fond gris ou brun ; écaille frontale large ; souvent un collier blanc ou jaune bordé de noir ; face ventrale noir et blanche sous forme d'un damier ; une seule grande écaille pré-oculaire, trois post-oculaires ; barres verticales noires sur les supralabiales**Couleuvre à collier**

- Taches dorsales brunes ou gris foncé plutôt que noires ; généralement des ocelles clairs plus ou moins diffus entourés de brun sur les flancs ; face ventrale noir et jaunâtre plus ou moins clair sous forme d'un damier ; deux pré-oculaires (en général), deux post-oculaires ; barres sur les supralabiales généralement bicolores (brun noir et brun clair) **Couleuvre vipérine**

Serpent ou lézard ?

Les lézards sont dotés de quatre pattes et de paupières mobiles. Ils ne possèdent pas de plaques ventrales élargies et présentent des orifices auditifs (parfois peu visibles). Cependant les pattes font défaut chez une espèce de lézard : l'orvet fragile. L'Orvet est souvent appelé à tort « serpent de verre » du fait de son corps serpentiforme dépourvu de pattes et du caractère cassant de sa queue (comme tous les lézards) dans le cas d'une mauvaise manipulation ou d'une tentative de prédation. L'Orvet fragile peut atteindre 50 cm de longueur totale.



Mâle adulte d'Orvet fragile
© Florian Doré

Deux autres espèces de lézards se rencontrent dans les Deux-Sèvres :

- Le Lézard vert : jusqu'à 43 cm de longueur totale ; tête peu aplatie ; dos et flancs verts chez l'adulte ; gorge bleue chez le mâle au printemps (parfois aussi chez la femelle) ; le jeune est typiquement brun avec la gorge verte ; les femelles subadultes présentent assez souvent deux ou quatre lignes longitudinales claires.

- Le Lézard des murailles : taille plus modeste (moins de 20 cm de longueur totale) ; corps jamais vert franc mais plutôt brun ; tête plus aplatie que chez le Lézard vert ; les femelles et les jeunes sont typiquement lignés, les flancs étant ornés d'une bande sombre sertie de clair.



Couple de Lézard vert (gauche) et mâle de Lézard des murailles (droite)

Couleuvre verte et jaune *Hierophis viridiflavus* (Noms locaux : serpent fouet, serp, lien, lie, allan, zamenis)



Couleuvre verte et jaune adulte

© Guillaume Bitton, Guillaume Koch

Taille	de 80 à 170 cm
Forme de la pupille	ronde
Coloration tête	noirâtre tachetée de jaune
Coloration dorsale	idem
Coloration ventrale	blanchâtre à jaunâtre uniforme
Ecailles	lisses
Denture	aglyphe dépourvu de crochets à venin
Confusion	pas de risque de confusion chez l'adulte, les jeunes (corps brun clair - gris verdâtre) peuvent être confondus avec les jeunes de Couleuvre à collier et d'Esculape du fait de la présence d'un collier à ces stades chez ces espèces.

Habitats

La Couleuvre verte et jaune est assez opportuniste et affectionne les endroits secs et broussailleux, les friches, les lisières forestières, les haies, les landes. On peut l'observer également dans les marais.

Reproduction

- Accouplement : mai et juin
- Espèce ovipare (ponte d'œufs)
- Taille des jeunes à la naissance : de 20 à 25 cm

Juvenile

© Florian Doré



Mœurs

La Couleuvre verte et jaune aime se chauffer longuement au soleil. Elle est très agile et grimpe facilement aux murets, dans les buissons voire dans les arbres. C'est une couleuvre inoffensive mais qui peut mordre et siffler si elle est capturée. Sa morsure est sans danger. Sa fuite peut être assez bruyante le long des lisières avec le mouvement de la végétation. Malheureusement c'est un serpent qui souffre beaucoup du trafic routier et que l'on rencontre souvent écrasé sur les routes.

Alimentation

La Couleuvre verte et jaune se nourrit de micromammifères, d'oiseaux, de lézards et autres serpents.

Statut

- Protection nationale : oui
- Tendance des populations : stable

Couleuvre d'Esculape *Zamenis longissimus*

(Noms locaux : serp, lien, lie, allan)



Couleuvre d'Esculape adulte
© Alexandre Boissinot/Florian Doré

Taille	de 80 à 155 cm
Forme de la pupille	ronde
Coloration tête	uni brun olivâtre avec une tache noire derrière l'œil (s'estompant chez l'adulte, voire disparaissant)
Coloration dorsale	uni brun olivâtre avec de petits points blancs (plus ou moins marqués) disposés en série le long du corps
Coloration ventrale	blanchâtre à jaunâtre uniforme
Ecailles	lisses
Denture	aglyphe dépourvu de crochets à venin
Confusion	pas de risque de confusion chez l'adulte, les jeunes (corps brun grisâtre tacheté longitudinalement de blanc) peuvent être confondus avec les jeunes de Couleuvre verte et jaune et à collier du fait de la présence d'un collier à ces stades chez ces espèces

Habitats

La Couleuvre d'Esculape utilise les haies, les lisières de bois, les prairies, les murets.

Reproduction

- Accouplement : mai et juin
- Espèce ovipare (ponte d'œufs)
- Taille des jeunes à la naissance : de 20 à 25 cm

Juvenile
© Florian Doré



Mœurs

La Couleuvre d'Esculape est très discrète. On l'observe moins souvent que la Couleuvre verte et jaune. L'optimum thermique plus élevé chez cette dernière l'amène à plus s'exposer contrairement à la Couleuvre d'Esculape. Elle est très agile et son caractère arboricole l'amène à grimper dans les arbres et sous les toitures de vieux bâtiments. C'est une couleuvre inoffensive mais qui peut mordre si elle est capturée. Sa morsure est sans danger.

Alimentation

La Couleuvre d'Esculape se nourrit de micromammifères, d'oiseaux et leurs œufs, de 10 lézards.

Statut

- Protection nationale : oui
- Tendance des populations : inconnu

Couleuvre à collier

Natrix natrix



Couleuvre à collier adulte
© Florian Doré

Taille	de 70 à 140 cm
Forme de la pupille	ronde
Coloration tête	nuque avec un collier blanc plus ou moins marqué (voire absent chez les individus âgés), collier bordé en arrière par deux taches noires plus ou moins triangulaires, traits noirs en forme de larmes le long des écailles labiales
Coloration dorsale	grisâtre ou marron avec une série de barres verticales noires sur les flancs
Coloration ventrale	blanchâtre avec des tâches noires
Ecailles	carénées
Denture	aglyphe dépourvu de crochets à venin
Confusion	pas de risque de confusion chez l'adulte, les jeunes peuvent être confondus avec les jeunes de Couleuvre verte et jaune et d'Esculape du fait de la présence d'un collier à ces stades chez ces espèces

Habitats

La Couleuvre à collier est aquatique fréquentant les zones humides et leurs abords : étangs, mares, marais. On la rencontre aussi dans le bocage dans les haies et les lisières forestières.

Reproduction

- Accouplement : d'avril à juin
- Espèce ovipare (ponte d'œufs)
- Taille des jeunes à la naissance : de 15 à 22 cm

Juvenile
© Alexandre Boissinot



Mœurs

La Couleuvre à collier est totalement inoffensive, et ne mord jamais. Si on la dérange elle peut émettre des sifflements et donner des coups de tête vers son ennemi. Parfois, certains individus simulent la mort en se mettant sur le dos, ventre en l'air, bouche ouverte langue pendante, et émettant une forte odeur répulsive. Pour se défendre, elle libère une sécrétion blanchâtre et nauséabonde de son cloaque. La Couleuvre à collier nage très bien.

Alimentation

Se nourrit de vertébrés tels que les amphibiens (grenouilles, crapauds, tritons), poissons et plus rarement de micromammifères

Statut

- Protection nationale : oui
- Tendance des populations : en régression

Vipère aspic

Vipera aspis (nom local : aspic)



Vipère aspic adulte

© Florian Doré

Taille	de 50 à 80 cm
Forme de la pupille	fendue verticalement
Coloration tête	brun rougeâtre à gris plus ou moins foncé, bande sombre plus ou moins marquée allant de l'œil au cou, écailles labiales claires, museau retroussé
Coloration dorsale	brun rougeâtre à gris plus ou moins foncé, dos marqué de courtes bandes transversales sombres variables en zigzag plus ou moins épais
Coloration ventrale	uni, brun à gris
Ecailles	carénées
Denture	soléno-glyphe possédant des crochets à venin
Confusion	possible avec la Couleuvre vipérine qui a une pupille ronde et un museau arrondi, faible risque avec la Coronelle lisse dont la bande sombre du côté de la tête va du cou au museau en traversant l'œil

Habitats

La Vipère aspic affectionne les paysages bocagers riches en haies, les lisières forestières, les friches, les pelouses.

Reproduction

- Accouplement : mars et avril
- Espèce vivipare donnant naissance à des jeunes déjà formés
- Taille des jeunes à la naissance : environ 20 cm

Vipère aspic adulte

© Florian Doré



Mœurs

La Vipère aspic est le seul serpent venimeux du 79. Cependant, elle est craintive et fuit à notre approche. Il ne faut pas tenter de la capturer. Lorsqu'une vipère est surprise, notamment lorsqu'elle thermorégule, elle se replie sur elle-même en position lovée. Il suffit alors de passer son chemin. Une morsure n'entraîne pas systématiquement d'injection de venin, mais il faut toujours se rendre à l'hôpital par sécurité. Sa destruction officielle et le ramassage exagéré pour la collecte de venin ont entraîné le massacre d'environ 60 000 vipères entre 1883 et 1900. Elle est aujourd'hui nettement moins abondante voire menacée.

Alimentation

La Vipère aspic se nourrit quasi exclusivement de micromammifères.

12

Statut

- Protection nationale : partielle
- Tendances des populations : en régression

Couleuvre vipérine *Natrix maura* (nom local : aspic d'eau)



Couleuvre vipérine
© Florian Doré

Taille	de 50 à 70 cm
Forme de la pupille	ronde
Coloration tête	marron clair à marron verdâtre avec des traits sombres le long des écailles labiales
Coloration dorsale	marron clair à marron verdâtre avec un motif dorsal en forme de zigzag souligné par de petites taches jaunes
Coloration ventrale	jaunâtre plus ou moins foncé avec des taches noires sous forme de damier
Ecailles	carénées
Denture	aglyphe dépourvu de crochets à venin
Confusion	très fort avec la vipère (d'où son nom local d'aspic d'eau). Mais la Vipère aspic possède une pupille fendue verticalement, un museau retroussé, une coloration dorsale brun rougeâtre à gris mais sans petites taches jaunes sur les flancs

Habitats

La Couleuvre vipérine est une couleuvre aquatique vivant souvent près et dans l'eau : rivières, marais, étangs, mares.

Juvenile

© Florian Doré



Reproduction

- Accouplement : d'avril à juin
- Espèce ovipare (ponte d'œufs)
- Taille des jeunes à la naissance : de 14 à 19 cm

Mœurs

La Couleuvre vipérine est une petite couleuvre inoffensive et qui ne mord jamais. Lorsqu'elle est dérangée, elle aplatie sa tête qui prend une forme triangulaire. Elle peut comme la Couleuvre à collier donner des coups de tête en direction de son ennemi. Lors d'une capture, elle émet également un liquide cloacal nauséabond. La Couleuvre vipérine nage très bien et peut rester plusieurs minutes sous l'eau à l'affût d'alevins, poissons et amphibiens.

Alimentation

Se nourrit de petits vertébrés aquatiques, principalement des poissons et amphibiens même au plus jeune stade (alevins, têtards).

Statut

- Protection nationale : oui
- Tendance des populations : en forte régression

Coronelle lisse

Coronella austriaca



Coronelle lisse adulte

© Florian Doré

Taille	de 50 à 70 cm
Forme de la pupille	ronde
Coloration tête	grise, brune ou roussâtre avec une bande sombre allant du museau au cou en traversant l'œil, tache noire derrière la nuque
Coloration dorsale	variable, pouvant être grise, brune ou roussâtre et ornée de deux rangées de petites taches foncées disposées irrégulièrement
Coloration ventrale	uni, brun à rougeâtre
Ecailles	lisses
Denture	aglyphe dépourvu de crochets à venin
Confusion	élevé avec la Vipère aspic pour les individus possédant des taches sombre dorsales très marquées

Habitats

La Coronelle lisse affectionne particulièrement les milieux rocailleux, tels que les murets de pierres, les carrières et les abords de voies de chemin de fer.

Reproduction

- Accouplement : avril et mai
- Espèce vivipare donnant naissance à des jeunes déjà formés
- Taille des jeunes à la naissance : de 18 à 20 cm



Coronelle lisse adulte

© Florian Doré

Mœurs

La Coronelle lisse est un serpent extrêmement discret pour lequel les observations dans les Deux-Sèvres sont rares. C'est une couleuvre inoffensive qui peut sortir par temps frais en journée ainsi que la nuit. Elle passe la plupart du temps cachée dans un gîte ou sous une pierre, une souche.

Alimentation

La Coronelle lisse consomme préférentiellement des lézards et occasionnellement de petits serpents.

14

Statut

- Protection nationale : oui
- Tendance des populations : inconnu

Cohabiter avec les serpents

Beaucoup de personnes ont une peur phobique des serpents en partie due à l'angoisse que génère la morsure d'une vipère. Les rares cas de morsures, si elles sont traitées à temps, n'entraînent que peu ou pas de complications.

La conduite à suivre est :

- d'avant tout garder son calme et de ne pas paniquer.
- d'appeler les urgences et le centre antipoison.
- de se mettre au repos et d'immobiliser le membre mordu pour ralentir l'éventuelle diffusion du venin (dans le cas d'une morsure avec injection de venin).
- de se rendre au plus tôt dans un centre hospitalier pour contrôle et traitement si nécessaire.

De manière générale, lorsque l'on rencontre un serpent chez soi :

- ne le touchez pas ou ne le manipulez pas, il s'agit d'espèces protégées dont le déplacement est interdit.
- gardez votre calme même si le serpent paraît impressionnant.
- si le serpent est dans votre jardin, c'est que celui-ci fait partie de son milieu de vie. Contactez-nous et nous répondrons à vos interrogations.
- si le serpent est rentré dans votre habitation, contactez-nous et ne tentez rien.

Comme beaucoup d'autres animaux sauvages, il arrive parfois qu'un serpent soit observé à proximité d'une habitation. Apprendre et découvrir la vie de ces animaux amène à faire de superbes observations. La répulsion laissant place à la curiosité amène à la conservation de ces espèces fascinantes.

Pupille		Ro		
Forme du museau		Arr		
Taille adulte		70-140 cm	50-70 cm	80-1
Écailles	Sur la tête	9 grande		
	Sous l'œil	Oeil en contact avec le (La 3 et la 4 touchent l'o		
	Dorsales	Carénées	Carénées	Lis
Coloration	Dos et flancs	Taches ou points noirs sur fond gris ou brun	Dos : marron avec motifs dorsaux plus sombre Flancs : ocelles clairs plus ou moins diffus entourés de brun.	Brun (mouchetur
	Ventre	Damier noir et blanc	Damier noir et jaunâtre plus ou moins clair	Jaunâtre pl clair im
	Tête	Collier blanc (s'estompant chez les individus âgés) bordé de noir en arrière ; barres verticales noires entre les écailles supralabiales	barres verticales brunes entre les écailles supralabiales	Uni brun c tache noi l'oeil (s'est les indiv Jeune : co
		Couleuvre à collier	Couleuvre vipérine	Couleuvre

16 **Attention** : ce tableau n'indique que les **principaux critères** aidant à l'identification su

* voir dessin descriptif page 5.

ronde*			fente verticale
rondi*			retroussé
155 cm	80-170 cm	50-70 cm	50-80 cm
es écailles*			petites écailles (parois 3 moyennes)
es écailles supralabiales* (œil chez la Coronelle lisse)			1-2 rangées de petites écailles entre l'œil et les écailles supralabiales
isses	Lisses	Lisses	Carénées
brillant (res blanches)	Adulte : noire avec taches et/ou lignes jaunes. Jeune : mais corps brun clair, gris, verdâtre	Marron à gris orné de petites taches sombres disposées irrégulièrement	Brun variable avec bande transversale en zigzag sombre
us ou moins nmaculé	Jaune immaculé	unie brun, noirâtre ou rosé.	uni brun à gris.
blivâtre avec re derrière ompant chez idus âgés) ollier jaune	sombre avec traits clairs Jeune : collier clair	Tache sombre au niveau de la nuque ; bande sombre allant des narines à l'arrière de la tête	Dessus brun, bande claire au niveau de la machoire
d'Esculape	Couleuvre verte et jaune	Coronelle lisse	Vipère aspic

ur le terrain. En cas de doute, prendre si possible une photo de l'individu.

Quelques ouvrages pour en savoir plus

Bonnet X. (2007). Mordu de Serpents. Editions Scali, 189 p.

Cochard P.O. (2010). 40 reptiles et amphibiens. Les miniguides nature, éditions Glénat, 94 p.

Geniez P. et Cheylan M. (2005). Reptiles et Batraciens de France. Educagri, Dijon, CD-ROM.

Geniez P. et Grillet P. (1989). Les Couleuvres et les Vipères. Atlas visuel Payot, vol.22, Lausanne, non paginé.

Grillet P. (2009). Reptiles et Amphibiens. Editions Jeunesse, Collection Mes Guides Nature 62p.

Grüber U. (1998). Guide des serpents d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen Orient. Editions Delachaux et Niestlé, 258 p.

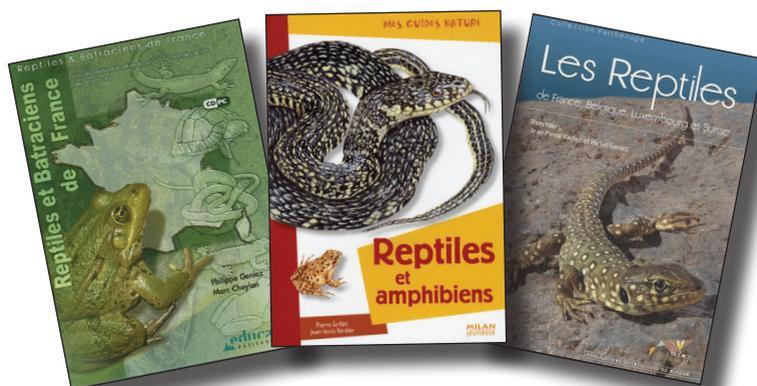
Poitou-Charentes Nature (2002). Amphibiens et Reptiles du Poitou-Charentes – Atlas préliminaire. Collection Cahier Technique du Poitou-Charentes, Poitou-Charentes Nature, Poitiers, 112 p.

Naulleau G. (1997). La Vipère aspic. Eveil Nature, collection Approche, Saint-Yrieix-sur-Charente, 72 p.

Naulleau G. (1987). Les Serpents de France. 2ème édition. Revue française d'Aquariologie-Herpétologie, 11ème année 1984 (3-4): 1-56.

Thirion J.M., Grillet P. et Geniez P. (2002). Les Amphibiens et Reptiles du Centre-Ouest de la France, région Poitou-Charentes et départements limitrophes. Collection Parthénope, éditions Biotope, Mèze, 144 p.

Vacher J.P. et Geniez M. (coords.) (2010). Les reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (Collection Parthénope) ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 544 p.



Ce livret est édité par :



Association Deux-Sèvres Nature Environnement - 2011

7 rue Crémeau

79000 NIORT

05 49 73 37 36

deuxsevres.nature@laposte.net

Avec le soutien financier de :

Du Conseil Général des Deux-Sèvres, du Conseil Régional de Poitou-Charentes et DREAL Poitou Charentes.



Rédaction : Florian Doré, Alexandre Boissinot

Création et mise en page : Jacqueline Canu et Astrid Fallourd

Dessins : Florian Doré

Imprimé sur papier recyclé